

CA1

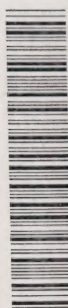
FS 200

-822

Document

révisé

Pêches et Océans  
Canada

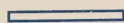


3 1761 11557805 6

# SEAL ACTS



# S FAITS UR LES OQUES



2 0 0 0





CA1  
FS200  
-522  
(3)



Fisheries and Oceans  
Canada

Pêches et Océans  
Canada

Government  
Publications

# SEAL FACTS

---

# LES FAITS SUR LES PHOQUES

---

2 0 0 0

Canada

# ENFORCEMENT / MONITORING

Government  
Publications

CAI  
FS200

- S22

- DFO's enforcement of sealing regulations is thorough and comprehensive.
- Enforcement objectives are to seek overall compliance with the *Marine Mammal Regulations*. Fishery officers will be monitoring catches, ensuring humane harvesting practices, and enforcing the prohibition on harvesting seal pups (whitecoats and bluebacks).
- Fishery Officers conduct surveillance of the seal harvest by means of aerial patrols, surface (vessel) patrols, dockside inspections of vessels at landing sites and inspections at buying/processing facilities.
- Observers are also deployed on the ice and on some vessels to monitor compliance with regulations.
- The RCMP and provincial police are also available when situations arise requiring their assistance.
- An enforcement operational plan is created for each harvesting season. The plan is reviewed on an on-going basis during the harvest and enforcement resources may be re-directed from other areas/fisheries if the need arises.

# HARVESTING OF YOUNG SEALS, ESPECIALLY WHITECOATS, BLUEBACKS

Government  
Publications

CA1  
FS 200

- S 22

- For the year 2000 hunt, the department imposed new conditions for commercial sealing licences in Atlantic Canada that prohibit the taking of harp seal pups (whitecoats) and hooded seal pups (bluebacks). The conditions have become necessary because of a ruling by the Newfoundland Court of Appeal that struck down as unconstitutional section 27 of the *Marine Mammal Regulations*, which prohibits the buying or selling of blueback and whitecoat seal pelts.
- As a result of this decision, section 27 cannot be enforced in Newfoundland. The federal government is appealing the decision in the Supreme Court of Canada.
- A prohibition against hunting bluebacks and whitecoats has always been in place for personal use sealing licences.
- Adult harp and hooded seals cannot be harvested when they are in whelping patches or breeding grounds.
- Seals mature very quickly. For example, young harp seals are independent and completely self-reliant two or three weeks after birth.

# APPLICATION DES RÈGLEMENTS ET SURVEILLANCE

- Le MPO applique les règlements sur la chasse au phoque de manière stricte et rigoureuse.
- Il vise à obtenir un respect intégral du *Règlement sur les mammifères marins*. Les agents des pêches surveillent les prises, s'assurent que la chasse est pratiquée sans cruauté et veillent au respect de l'interdiction de la chasse des bébés phoques (blanchons et dos bleus).
- Les agents des pêches effectuent une surveillance de la chasse au moyen de patrouilles aériennes, de patrouilles maritimes, d'inspections à quai des navires aux lieux de débarquement et d'inspections aux installations d'achat et de transformation.
- Des observateurs sont également déployés sur la glace et à bord de certains bateaux pour s'assurer que les règlements sont respectés.
- La Gendarmerie royale du Canada et les forces policières provinciales sont également prêtes à intervenir, au besoin.
- Un plan opérationnel d'application des règlements est préparé à chaque nouvelle saison et examiné régulièrement pendant la chasse. Les ressources nécessaires à l'application des règlements peuvent être obtenues d'autres secteurs ou pêches, au besoin.

## CAPTURE DES JEUNES PHOQUES, ET PLUS PARTICULIÈREMENT DES BLANCHONS ET DES DOS BLEUS

- Pour l'an 2000, le Ministère a imposé de nouvelles conditions à l'obtention de permis de chasse commerciale dans l'Atlantique canadien, lesquelles interdisent la prise de bébés phoques du Groenland (blanchons) et de bébés phoques à capuchon (dos bleus). Ces conditions se sont avérées nécessaires en raison d'une décision de la Cour d'appel de Terre-Neuve, qui a déclaré inconstitutionnel l'article 27 du *Règlement sur les mammifères marins*, lequel interdit l'achat ou la vente de peaux de dos bleus ou de blanchons.
- Par suite de cette décision, l'article 27 ne peut être appliqué à Terre-Neuve. Le gouvernement fédéral en appelle de la décision devant la Cour suprême du Canada.
- La chasse de dos bleus et de blanchons a toujours été interdite pour les détenteurs d'un permis de chasse du phoque pour usage personnel.
- Les phoques du Groenland et les phoques à capuchon adultes ne peuvent être abattus dans les aires de mise bas ou de reproduction.
- Les phoques deviennent très rapidement matures. Par exemple, les jeunes phoques du Groenland sont indépendants et complètement autonomes deux ou trois semaines après leur naissance.



# 1999 CANADIAN HARVEST LEVELS (HARP AND HOODED)

Government  
Publications

CAI  
FS 200

## Harp seals: -522

- The TAC for 1999 was 275,000 but, due to poor markets, sealers stopped harvesting before the 1999 quota of 275,000 was reached. Harp seal catches amounted to 241,552.

## Hooded Seals:

- The total allowable catch for hooded seals is 10,000 animals. Approximately 200 hooded seals were taken in the 1999 hunt, also due to poor markets.

## ECONOMIC BENEFITS

- The seal hunt provides valuable income to about 12,000 sealers and their families in eastern Canada, particularly in some Newfoundland communities that lack many employment opportunities.
- The seal hunt helps isolated towns and villages in the winter season when there are few economic alternatives. These are communities that have been hard hit by the downturn in the groundfish industry.
- Aboriginal peoples have hunted seals for food and clothing for hundreds of years. Today the seal hunt is of importance to aboriginal peoples for food, social and ceremonial purposes.



# SEAL POPULATIONS (HARP AND HOODED)

CAI

FS 200

## Harp Seals: - S22

- A survey to estimate the number of harp seal pups born off Newfoundland and in the Gulf of St. Lawrence was carried out in March 1999. The results of this survey will enable the Department of Fisheries and Oceans to develop a new, more current estimate of the abundance of harp seals in the Northwest Atlantic.
- Based on the results of a survey conducted in 1994, the harp seal population is estimated to be approximately 5 million and stable or declining slowly. The results of the most recent survey, which should be available in the spring of 2000, will allow us to determine the current size of the population.
- The harp seal population increased steadily since the early 1970s, when it was just under 2 million, to approximately 5 million by 1996.
- The results of the March 1999 harp seal population survey will be subjected to international scientific peer review.
- The population survey will provide the Department of Fisheries and Oceans with new scientific data that will be used to determine the level of future harvests.

## Hooded Seals:

- A 1990 study estimated the hooded seal population was 460,000.
- Surveys conducted in 1990 and 1991 estimated that 80,000 pups were born in the Front and 2,000 in the Gulf of St. Lawrence.
- Hooded seals normally make up only a minor part of the commercial and personal use hunts.

# NIVEAUX DES PRISES CANADIENNES EN 1999 (PHOQUE DU GROENLAND ET PHOQUE À CAPUCHON)

## Phoque du Groenland

- Le TAC pour 1999 était de 275 000 individus mais, en raison de la faiblesse des marchés, les chasseurs ont arrêté la chasse avant d'avoir atteint le quota établi pour 1999. Les prises de phoques du Groenland se sont établies à 241 552 individus.

## Phoque à capuchon

- Le TAC des phoques à capuchon est de 10 000 animaux. Environ 200 phoques à capuchon ont été capturés pendant la saison de 1999, également en raison de la faiblesse des marchés.

## RETOMBÉES ÉCONOMIQUES

- La chasse au phoque procure des revenus précieux à quelque 12 000 chasseurs de l'est du Canada et à leur famille, surtout dans certaines localités de Terre-Neuve, où les perspectives d'emploi sont rares.
- La chasse au phoque aide des villes et des villages isolés pendant l'hiver lorsqu'il existe peu de possibilités économiques. Ces collectivités ont été durement touchées par le déclin de l'industrie du poisson de fond.
- Depuis des siècles, les Autochtones chassent le phoque pour se nourrir et se vêtir. Aujourd'hui, la chasse au phoque est importante pour les Autochtones aux fins d'alimentation ainsi qu'à des fins sociales et cérémoniales.

# POPULATIONS DE PHOQUES (PHOQUE DU GROENLAND ET PHOQUE À CAPUCHON)

## Phoque du Groenland

- Un dénombrement des jeunes phoques du Groenland nés au large des côtes de Terre-Neuve et dans le golfe du Saint-Laurent a été effectué en mars 1999. Les résultats de ce dénombrement permettront au ministère des Pêches et des Océans d'établir une nouvelle estimation plus précise de l'abondance des phoques du Groenland dans l'Atlantique nord-ouest.
- Selon un dénombrement effectué en 1994, la population de phoques du Groenland, évaluée à environ cinq millions de bêtes, est stable ou diminue légèrement. Les résultats du dénombrement le plus récent, qui devraient être disponibles au printemps 2000, nous permettra de déterminer la taille réelle de la population.
- La population de phoques du Groenland a augmenté de façon constante depuis le début des années 70, lorsqu'elle était d'un peu moins de deux millions, pour s'établir à environ cinq millions en 1996.
- Les résultats du dénombrement de la population de phoques du Groenland effectué en mars 1999 feront l'objet d'un examen scientifique international par les pairs.
- Le dénombrement fournira au ministère des Pêches et des Océans de nouvelles données scientifiques qui permettront de déterminer le niveau des prises ultérieures.

## Phoque à capuchon

- D'après une étude menée en 1990, la population de phoques à capuchon est de 460 000 individus.
- Selon les dénombrements effectués en 1990 et en 1991, 80 000 bébés sont nés dans la région du Front et 2 000 dans le golfe du Saint-Laurent.
- En général, les phoques à capuchon ne représentent qu'une infime partie des prises à des fins personnelles et commerciales.



CA1

F222

### Harp Seals: -S 22

- For the 2000 sealing season, the total allowable catch for harp seals remained at last year's level of 275,000. The hunting of harp seal pups (whitecoats) is prohibited.
- The prudent course is to hold steady at a harvest level that clearly poses no immediate threat to the viability of the harp seal herd.
- In the early 1970s the harp seal population was about 2 million animals. It is now in the order of 5 million animals.
- A survey was carried out in March 1999 to estimate the number of harp seals born off Newfoundland and in the Gulf of St. Lawrence. The results will be used to estimate the total population of harp seals in the Northwest Atlantic and will be available in the spring of 2000.
- The harp seal herd is considered healthy and abundant – in no way are seals an endangered species. The herd will not be threatened by this year's harvest.
- In 2000, the Department of Fisheries and Oceans will continue to conduct important scientific initiatives related to increasing the understanding of abundance, distribution and potential impact of seals on fish stocks.

### Hooded and Grey Seals:

- For the 2000 sealing season, the total allowable catch for hooded seals remained at 10,000 animals. The hunting of hooded seal pups (bluebacks) is prohibited.
- The harvest of a few hundred grey seals will be allowed in areas other than Sable Island.
- To provide up-to-date population estimates, an aerial survey of grey seals will be undertaken in 2000.
- In addition to seal pup surveys and other scientific initiatives, the Department of Fisheries and Oceans is reviewing the regulations governing the seal hunt, the *Marine Mammal Regulations*. These regulations include provisions to ensure that the hunt is conducted in a humane manner.

# GREENLAND HARVEST

Government  
Publications

CA 1  
F525

- Canada and Greenland hunt seals from the same herd. The Canadian and Greenland governments have been exchanging information on their respective hunts and have agreed to continue such exchanges with the intent of verifying harvest activities and strengthening conservation. For example, discussions are underway with Greenland scientists on a possible joint tagging program to better define movements and stock boundaries.
- The annual catch of harp seals in Greenland has been increasing in recent years. The Greenland government has reported that in 1998, approximately 65,000 seals were taken.
- In 1999, the National Marine Mammal Peer Review Committee reviewed the population trajectories for Northwest Atlantic harp seals. Based upon the revised estimates of catches in Greenland and catches in Canada, the 1999 replacement yield for harp seals was estimated to be in the order of 400,000 which is close to the current level of catches.

# MESURES DE GESTION DU PHOQUE EN 2000

## Phoque du Groenland

- Le total admissible des captures (TAC) de phoques du Groenland pour la saison de chasse de 2000 restera à son niveau de l'an dernier, soit 275 000 individus. La capture de bébés phoques du Groenland (blanchons) est interdite.
- La voie de la prudence nous indique de nous en tenir à un niveau de captures qui, de toute évidence, ne pose aucun risque immédiat pour la santé du troupeau de phoques du Groenland.
- Au début des années 70, on recensait environ deux millions de phoques du Groenland. Ce chiffre s'élève maintenant à cinq millions.
- Un dénombrement a été mené à bien en mars 1999 afin d'évaluer le nombre de phoques du Groenland nés au large de Terre-Neuve et dans le golfe du Saint-Laurent. Les résultats, qui seront disponibles au printemps 2000, permettront d'évaluer la population totale de phoques du Groenland dans l'Atlantique nord-ouest.
- Le troupeau de phoques du Groenland est considéré comme abondant et en bonne santé – cette espèce de phoques n'est absolument pas en danger de disparition. Le troupeau ne sera pas menacé par la chasse de cette année.
- En 2000, le ministère des Pêches et des Océans continuera à mener d'importants projets scientifiques afin d'en savoir plus sur l'abondance et la distribution des phoques et sur leur éventuelle incidence sur les stocks de poisson.

## Phoque à capuchon et phoque gris

- Le TAC de phoques à capuchon demeurera à 10 000 individus pour la saison de chasse de 2000. La chasse des bébés phoques à capuchon (dos bleus) est interdite.
- La capture de quelques centaines de phoques gris sera autorisée dans certaines zones, ailleurs que celle de l'île de Sable.
- Un relevé aérien des phoques gris sera entrepris en 2000 afin de donner une estimation à jour de la population.
- En plus des dénombrements des bébés phoques et d'autres initiatives scientifiques, le ministère des Pêches et des Océans examine le règlement régissant la chasse au phoque, le *Règlement sur les mammifères marins*, qui renferme des dispositions en vue de s'assurer que la chasse s'effectue sans cruauté.



# LA CHASSE GROENLANDAISE

- Le Canada et le Groenland chassent des phoques provenant du même troupeau. Les gouvernements canadien et groenlandais ont échangé de l'information sur leur chasse respective et ont convenu de poursuivre ces échanges dans le but de vérifier les activités de chasse et de renforcer la conservation. Ainsi, des pourparlers sont en cours avec les scientifiques groenlandais concernant un éventuel programme conjoint de marquage afin de mieux définir les mouvements et les limites des aires du stock.
- Les prises annuelles de phoques du Groenland au Groenland ont augmenté au cours des dernières années. Le gouvernement du Groenland a signalé qu'environ 65 000 phoques avaient été capturés en 1998.
- En 1999, le Comité national d'examen par les pairs sur les mammifères marins a examiné les trajectoires des phoques du Groenland dans l'Atlantique nord-ouest. Selon les estimations révisées des prises groenlandaises et canadiennes, le taux de remplacement de cette espèce de phoque en 1999 a été évalué à environ 400 000, ce qui est proche du niveau actuel de prises.

- The killing of any animals, whether they are domesticated or wild, is never pleasant to watch.
- Canada's regulations are designed to ensure that seals are dispatched as quickly as possible to minimize their suffering.
- Before sealers can qualify for a professional licence, they must obtain an assistant licence and work under the supervision of a professional sealer for two years.
- Seal hunting methods have been studied and approved by the *Royal Commission on Seals and Sealing*. The Commission found that the methods used in hunting seals compare favourably to those used to dispatch any other wild or domestic animal. These methods are designed to kill the animal quickly, thus minimizing pain and psychological distress.
- DFO is now conducting a regulatory review that will look at possible changes to the present sealing regulations.
- Society makes use of many different animals for food and clothing. In this sense, the harvesting of seals is not fundamentally different from the exploitation of livestock.

- In any harvest, animals may be killed but not recovered and therefore not included in the reported landings. This is referred to as “struck and lost”.
- Fisheries and Oceans’ scientists have been carrying out studies designed to estimate the amount of struck and lost that occurs. Preliminary results were presented to the Marine Mammal Peer Review Committee in February 1999. The proportion of seals lost appears to be negligible for young animals killed by clubbing and relatively low for beater seals killed on the ice. However, a significant proportion of older seals shot in the water may be lost.
- The vast majority of the Canadian harvest takes place on the ice, therefore struck and lost rates for these animals is very low.
- The current scientific analyses conducted by DFO scientists incorporates reported catches in Greenland and the Canadian Arctic along with the commercial harvest figures and accounts for an amount of additional mortality. This mortality is from all sources including struck and lost, by-catch, and other forms of natural mortality such as starvation.
- Incorporating estimates of the number of seals struck and lost explicitly will improve the accuracy of the abundance estimates. This is especially true in times when the size of the harvest changes quickly, such as since 1996.



# CRUAUTÉ

- L'abattage d'un animal, qu'il soit sauvage ou domestique, n'est jamais agréable à regarder.
- Les règlements du Canada visent à assurer que les phoques sont liquidés le plus rapidement possible afin de réduire leurs souffrances au minimum.
- Avant de pouvoir obtenir un permis de chasseur professionnel, l'aspirant doit obtenir un permis d'aide-chasseur et travailler pendant deux ans sous la supervision d'un chasseur professionnel.
- La *Commission royale sur les phoques et l'industrie de la chasse au phoque au Canada* s'est penchée sur les méthodes de chasse et les a approuvées. La Commission a conclu que les méthodes employées pour la chasse au phoque se comparaient avantageusement aux techniques d'abattage de tout autre animal, sauvage ou domestique. Ces méthodes visent à tuer l'animal rapidement, de façon à réduire le plus possible les souffrances physiques et le stress psychologique.
- Le MPO mène un examen réglementaire afin d'apporter d'éventuelles améliorations au règlement actuel sur la chasse au phoque.
- La société utilise de nombreuses espèces animales différentes pour se nourrir et se vêtir. En ce sens, la capture des phoques n'est pas foncièrement différente de l'exploitation de bétail.

# PHOQUES ABATTUS ET PERDUS

- Dans toute chasse, il est possible que des animaux soient tués mais non récupérés. Ils ne sont alors pas pris en compte dans les débarquements signalés. On parle alors d'animaux abattus et perdus.
- Les scientifiques du ministère des Pêches et des Océans ont mené des études en vue d'estimer le nombre d'animaux abattus et perdus. Ils ont présenté leurs résultats préliminaires au Comité national d'examen par les pairs sur les mammifères marins en février 1999. La proportion de phoques perdus semble négligeable pour les jeunes phoques tués à l'aide d'un gourdin et relativement faible pour les brasseurs tués sur la glace. Cependant, il se peut qu'un nombre important de phoques plus vieux abattus dans l'eau soient perdus.
- La chasse s'effectue principalement sur la glace au Canada, ce qui explique le faible taux de phoques abattus et perdus.
- Les analyses scientifiques menées actuellement par les scientifiques du MPO tiennent compte des données sur les captures au Groenland et dans l'Arctique canadien ainsi que des chiffres sur la chasse commerciale et de la mortalité additionnelle. Cette mortalité est attribuable à toutes les sources, y compris la perte après l'abattage, les prises accessoires et d'autres formes de mortalité naturelle comme la mort par inanition.
- En tenant compte des estimations du nombre de phoques abattus et perdus, on améliorera sensiblement l'exactitude des estimations de l'abondance, ce qui est particulièrement vrai lorsque l'ampleur de la chasse change rapidement, comme c'est le cas depuis 1996.

## SEAL PREDATION ON COD

CA 1

- Studies of predation by seals on fish in Atlantic Canada have focussed on the two most abundant seal species: harp seals and grey seals. Research on predation by hooded seals has also been undertaken.
- Comprehensive estimates indicated that in 1996 harp seals consumed some 3 millions tonnes of food in the Canadian Atlantic, whereas grey seals consumed some 314,000 tonnes. A high portion of the diet of both species was fish, with some invertebrate prey as well. The vast majority of fish prey were small forage fish. Commercial species made up only a small portion of their diet.
- In 1996, the main species consumed by harp seals were:
  - Capelin (1 million tonnes)
  - Sand lance (350,000 tonnes)
  - Arctic cod (177,000 tonnes); and
  - Flatfishes, such as Greenland Halibut, and redfish (185,000 tonnes combined).
- The most recent estimates conducted in 1999 indicate that harp seals consume some 90,000 tonnes of Atlantic cod in the Canadian Atlantic. The estimates of Atlantic cod consumption by harp seals in the waters off Newfoundland are lower than the previous estimates. The primary reason for this change was improved information on the diet and seasonal movements of harp seals.
- For grey seals the main prey species was sandlance (133,000 tonnes). Grey seals also consumed an estimated 55,000 tonnes of Atlantic cod.



- In February 1999, the National Marine Mammal Peer Review Committee met to peer review the updated population estimates based on new data and information on catches in Greenland and Canada and proportion of animals struck and lost.
- The meeting also considered new replacement yield estimates and methodology. The replacement yield is the number of animals that can be taken in a given year without reducing the total population for the next year. Scientists from DFO and outside the department participated in this meeting to provide a full and open peer review.
- The meeting concluded that the abundance of seals remained high at around 5 million animals and had been stable or declining slightly in the past several years. The replacement yield was estimated at around 400,000 animals.
- Groundfish stock assessment meetings in March 1999 considered estimates of seal consumption of cod and incorporated them into stock assessments where possible. The current estimate is that harp seals consume some 90,000 tonnes of cod off Atlantic Canada.
- DFO conducted an aerial survey of harp seal pup production in 1999, and the results, along with the most recent data on harvests, struck and lost, and biological factors, will be used to provide a new assessment of harp seal abundance and replacement yield in 2000. New information on animals struck and lost was obtained during the 1999 hunt.
- On November 5, 1999, the Minister responded to recommendations made by the Standing Committee on Fisheries and Oceans. He agreed to establish a panel of eminent persons to provide advice on long-term harvesting and management strategies for seal populations.
- The panel will augment, not replace, the many collaborative initiatives the Department undertakes with those who have important contributions to make to the scientific study and management of seal populations.

# PRÉDATION DU PHOQUE SUR LA MORUE

- Les études concernant la prédation des phoques sur les stocks de poisson dans l'Atlantique canadien se sont concentrées sur deux des espèces les plus abondantes, soit le phoque du Groenland et le phoque gris. Des études sur la prédation du phoque à capuchon ont également été amorcées.
- Selon des estimations détaillées, en 1996, les phoques du Groenland ont consommé quelque trois millions de tonnes de nourriture dans l'Atlantique canadien, tandis que les phoques gris en ont consommé environ 314 000 tonnes. Une bonne proportion du régime alimentaire des deux espèces était constituée de poissons, mais aussi d'une certaine quantité d'invertébrés. La grande majorité de poissons consommés était des petits poissons à fourrage. Les espèces commerciales ne constituaient qu'une petite partie de leur régime.
- En 1996, les principales espèces que consommait le phoque du Groenland étaient les suivantes :
  - capelan (1 million de tonnes)
  - lançon (350 000 tonnes)
  - morue polaire (177 000 tonnes)
  - poisson plat, comme le flétan noir, et sébaste (185 000 tonnes, toutes espèces confondues).
- Selon les estimations les plus récentes effectuées en 1999, le phoque du Groenland consomme environ 90 000 tonnes de morue dans l'Atlantique canadien. Les estimations de la consommation de morue par le phoque du Groenland au large des côtes de Terre-Neuve sont inférieures aux estimations précédentes, en partie car on disposait d'informations plus précises sur le régime et les déplacements saisonniers de ce phoque.
- Pour ce qui est du phoque gris, sa principale proie a été le lançon (133 000 tonnes). Il a également consommé environ 55 000 tonnes de morue.

## INITIATIVES SCIENTIFIQUES

- En février 1999, le Comité national d'examen par les pairs sur les mammifères marins s'est réuni afin d'examiner les estimations à jour des populations établies à la lumière de nouvelles données et informations sur les prises effectuées au Groenland et au Canada et la proportion d'animaux abattus et perdus.
- Les membres du Comité ont également discuté des estimations du taux de remplacement et de la méthodologie. Le taux de remplacement correspond au nombre d'animaux qui peuvent être capturés pendant une année donnée sans entraîner de réduction de la population totale l'année suivante. Des scientifiques du MPO et de l'extérieur ont participé à la réunion et assuré un examen complet et ouvert des questions à l'étude.
- Les participants ont conclu que l'abondance des phoques demeurerait élevée, la population comptant environ cinq millions d'individus, et qu'elle avait été stable ou baissé légèrement au cours des dernières années. On a évalué le taux de remplacement à environ 400 000 animaux.
- Les réunions d'évaluation des stocks de poisson de fond tenues en mars 1999 ont permis d'étudier des estimations de la consommation de morue par les phoques et d'en tenir compte, dans la mesure du possible, dans les évaluations de stocks. On estime actuellement que les phoques du Groenland consomment environ 90 000 tonnes de morue dans l'Atlantique canadien.
- Le MPO a effectué un relevé aérien des jeunes phoques du Groenland en 1999, et les résultats ainsi que les données les plus récentes sur les captures, les animaux abattus mais perdus et les facteurs biologiques permettront de procéder à une nouvelle évaluation de l'abondance du phoque du Groenland et de son taux de remplacement en 2000. On a obtenu de nouvelles données sur les animaux abattus mais perdus pendant la chasse de 1999.
- Le 5 novembre 1999, le Ministre a donné suite aux recommandations formulées par le Comité permanent des pêches et des océans. Il a accepté d'établir un comité de personnalités éminentes qui formulera des avis sur les stratégies de gestion et de chasse à long terme visant les populations de phoques.
- Loin d'y mettre fin, le comité intensifiera les nombreuses initiatives de collaboration que le Ministère mène avec ceux qui doivent contribuer dans une large mesure à l'étude scientifique et à la gestion des populations de phoques.

**Fisheries and Oceans Canada**

200 Kent Street

Ottawa, Ontario

K1A 0E6

Tel: (613) 990-0189

**Pêches et Océans Canada**

200, rue Kent

Ottawa (Ontario)

K1A 0E6

Tél. : (613) 990-0189

[www.dfo-mpo.gc.ca](http://www.dfo-mpo.gc.ca)

DFO/MPO 6002













